

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 4 Avril 1882

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire doit quitter prochainement Portsmouth à bord de son yacht *Hironnelle*.

M. le Capitaine Gastaldi, Officier d'Ordonnance du Prince Charles III, a été désigné par Son Altesse Sérénissime pour accompagner M^{gr} le Prince Héritaire, en qualité d'Aide de Camp, pendant le voyage qu'il va entreprendre et dont la durée sera de plusieurs mois.

S. M. la Reine d'Angleterre, venant de Menton, a fait, jeudi dernier, une excursion dans la Principauté.

Sa Majesté, accompagnée de S. A. R. la Princesse Béatrix, était dans un petit breack de campagne précédé d'un piqueur et suivi d'une autre voiture où se trouvaient les personnes de sa suite. Son escorte, composée de dragons et de gendarmes, s'est arrêtée à la frontière de Saint-Roman, où elle a attendu le retour de la Reine.

M^{gr} l'Evêque de Bucarest a dîné au Palais, mercredi dernier 29 mars, et a pris congé de S. A. S. le Prince.

Sa Grandeur est repartie le surlendemain pour l'Espagne.

Les sermons de M. le chanoine Cherrier se succèdent avec le plus grand et le plus légitime succès. La retraite qu'il a donnée à Sainte-Dévote pour les femmes a été suivie par une foule de fidèles; il en est de même de la retraite pour les hommes qui se termine ce soir, à la chapelle de la Miséricorde.

La grandeur des sujets traités par le prédicateur, sa parole claire et incisive, la justesse de ses arguments donne à ses conférences un attrait tout particulier qui justifie l'empressement des auditeurs au pied de la chaire de l'éloquent orateur.

Mardi et jeudi dernier a eu lieu le tirage de la loterie des Dames de Saint-Maur. M^{gr} l'Evêque l'a honoré de sa présence le dernier jour, et autour de lui se pressait une assemblée composée de l'élite de la société de notre ville. Pasteur et troupeau se trouvaient réunis dans la fête de la charité. Les

enfants du pensionnat l'ont égayée de leurs chants harmonieux; la petite pièce a été jouée à la satisfaction générale, et certain morceau comique a obtenu un succès de franche réussite. Une cantate en l'honneur de notre Souverain bien-aimé a été chaleureusement applaudie. Sa Grandeur a pris la parole à la fin pour remercier les enfants et leurs familles.

OFFICES DE LA SEMAINE-SAINTE A LA CATHÉDRALE

5 AVRIL.— MERCREDI-SAINT

3 heures et demie du soir. — Office des Ténèbres, présidé par Mgr l'Evêque.

6 AVRIL — JEUDI-SAINT

7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand'messe pontificale, bénédiction des Saintes-Huiles, procession au Reposoir, lavement des pieds par Mgr l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, au retour de laquelle sermon à la Cathédrale.

7 AVRIL — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Commencement de l'Office, chant de la Passion, adoration de la Croix, procession au Reposoir, messe des présanctifiés par Mgr l'Evêque.

1 heure de l'après-midi. — Les trois heures d'agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prêchées par M. le chanoine Cherrier, prédicateur de la Station, avec chants de la maîtrise de la Cathédrale et symphonies de l'orchestre, suivies de l'Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Procession du Christ mort, de l'église des Pénitents à la Cathédrale, sermon et chant du *Stabat Mater*.

8 AVRIL — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu, chant de l'*Exultet* et des Prophéties, bénédiction des Fonts; vers 10 heures, grand'messe pontificale.

9 AVRIL — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. — Grand'messe pontificale avec assistance des Autorités; après la messe, bénédiction papale donnée par Sa Grandeur.

3 heures du soir. — Vêpres pontificales, sermon de clôture de la Station, salut solennel donné par Mgr l'Evêque.

Mardi soir, vers 5 heures, l'attention des promeneurs qui se trouvaient dans les jardins Saint-Martin, a été attirée sur un ballon qui, parti de Menton, semblait poussé par un vent violent dans la direction de la Corse. Bientôt l'aérostat descendit rapidement, et l'on put voir, à l'aide de longues-vues, la nacelle montée par deux hommes, soutenue sur l'eau par le ballon. Un moment les témoins de cette scène purent croire à un accident; l'administration de la Société des Bains envoya même aux secours des

aéronautes un canot de sauvetage, monté par une équipe de pompiers; mais deux barques et une baleinière, du port de Menton, qui suivaient de loin les mouvements du ballon, accostèrent bientôt la nacelle et ramenèrent dans ce port les voyageurs sains et saufs.

L'Administration du Casino nous a fait entendre, dimanche dernier, une artiste des plus sympathiques, M^{me} Bocconi-Zanardi. Quoique ce soit la première fois que M^{me} Bocconi ait paru sur la scène de Monte Carlo, elle n'est pas une inconnue pour nous. Son nom, en effet, a été publié par presque tous les journaux, parmi ceux des personnes qui échappèrent à l'épouvantable catastrophe du Théâtre-Italien de Nice, le 23 mars 1881.

M^{me} Bocconi est une harpiste distinguée, une excellente musicienne; son doigté souple et fin, la pureté des sons qu'elle sait tirer de son instrument, ont charmé l'auditoire; l'adagio de *Marino Faliero* et ses variations sur le *Carnaval de Venise* ont été très goûtés; aussi les applaudissements et les rappels n'ont-ils pas fait défaut à cette éminente artiste.

Nous ne pouvons manquer, puisque nous sommes sur ce sujet, de signaler la brillante exécution par l'orchestre de la fantaisie sur les *Huguenots* dans la même soirée, et d'annoncer le dix-huitième et dernier concert classique de la saison qui aura lieu après-demain 6 avril.

Le succès de ces concerts classiques s'est encore affirmé davantage, s'il est possible, cette année. La réputation artistique de M. Accursi, l'heureux choix des morceaux composant ses programmes, et le talent des solistes dont il s'entoure, font de chacune de ces séances de véritables solennités musicales auxquelles ne manque pas d'assister l'élite de la société étrangère de Monaco, de Nice, de Menton, de Cannes et de tout le littoral environnant.

Les amateurs d'horticulture admirent en ce moment, dans les parterres du Casino, une quantité de *cinéraires* doubles de nuances variées, d'un très bel effet, obtenus par M. Forckel dans les serres de reproduction. Cette fleur est entièrement nouvelle, et sa durée est plus longue que celle de la fleur simple.

La marche des trains pour le service d'été sur le réseau Paris-Lyon-Méditerranée et les lignes annexes sera publiée incessamment.

Nous ferons connaître les changements assez nom-

breux qui doivent être apportés dans la marche des trains de notre région.

A l'occasion des vacances de Pâques, la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée délivrera des billets aller et retour de Lyon à Nice, donnant droit d'arrêt facultatif dans toutes les gares situées entre Marseille et Nice. Ils seront délivrés jusqu'au 8 avril inclus.

La compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient d'adopter une nouvelle mesure de précaution afin d'éviter les accidents à l'arrivée des trains en gare. Trois signaux annonceront dorénavant le train: les deux premiers seront faits au moyen de la corne-muse, par deux employés en vedette placés à cinq cents mètres de distance l'un de l'autre, et le troisième par la cloche.

Nous signalons, il y a quelque temps, les expériences faites par la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée avec les freins Westinghouse. Ces expériences ayant donné un bon résultat, la Compagnie vient de faire adapter définitivement le nouveau frein aux machines des trains express entre Paris et Marseille. Le frein Westinghouse, ainsi que nous l'avons dit, a une puissance considérable, qui permet d'arrêter immédiatement tout train lancé à la plus grande vitesse.

On ne peut que féliciter la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée de cette amélioration.

Le directeur de l'Observatoire royal d'Angleterre a communiqué à la presse la nouvelle suivante: Une comète a été découverte en Amérique, le 21 mars à minuit; ascension de droite, 17° 57 m.; déclinaison, 35° 22 m.; progression journalière, 10 minutes nord-est, brillante, avec une queue.

Ainsi que nous l'avons annoncé, une messe a été dite, jeudi dernier, à la Cathédrale provisoire, en mémoire de notre regretté collaborateur Bertall. M. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne, Gouverneur Général, et plusieurs personnes de Monaco qui ont personnellement connu Bertall, avaient tenu à rendre, par leur présence à l'église, ce dernier témoignage d'affection et d'estime à l'ami que nous avons perdu.

Le *Figaro* a dernièrement publié une biographie de Bertall qui trouve naturellement sa place ici:

Destiné d'abord par ses parents à l'École polytechnique, il préféra s'adonner à la peinture, et étudia pendant quelques années dans l'atelier de Drolling, d'où il sortit pour se consacrer exclusivement au dessin d'illustration et à la caricature, deux genres dans lesquels il ne tarda pas à arriver à la célébrité.

Citons tout de suite parmi ses œuvres les plus originales: les *Omnibus*, revue comique, texte et dessins (1843); le *Diablotin à Paris*, avec gravures; *Petites misères de la vie conjugale*, de Balzac; le *Cahier des charges des chemins de fer*, pamphlet illustré; les *Gulpes à la Bourse*; la *Physiologie du goût*; *Paris en l'an 3000*; *Types de la Comédie humaine*, de Balzac; *Bibliothèque des enfants*, collection Hetzel, depuis 1848; puis des caricatures nombreuses dans le *Journal pour rire*, la *Semaine*, l'*Illustration*. Dans ces derniers temps, il était devenu le dessinateur ordinaire d'une foule d'autres recueils, notamment de la *Bibliothèque des chemins de fer*, du *Magasin pittoresque*, du *Musée des familles*, de la *Semaine des enfants* et du *Journal pour tous*.

On peut, sans exagération, évaluer à plus de trois mille le nombre des dessins qu'il a fournis à la collection des *Romans populaires*.

C'est Balzac, dont il a d'ailleurs illustré les œuvres les plus importantes, qui lui suggéra l'idée de prendre pour pseudonyme l'anagramme de son nom Albert, en y ajoutant toutefois un L en plus, et Albert devint Bertall.

Sa grande vogue date de 1848, où il publia une série de dessins politiques qui obtinrent un vif succès.

Honnête homme et travailleur infatigable, vivant chez lui, de la vie de famille, sans ambition comme sans jalousie, Bertall, bien qu'il ne professât aucune opinion politique, était nettement et résolument conservateur. Il n'avait qu'une seule haine: celle des révolutionnaires.

De temps en temps, Bertall délaissait le crayon pour

la plume, et l'on retrouve, dans les chroniques qu'il publia successivement au *Soir* et au *Paris-Journal*, le même esprit fin et mordant qu'il prodiguait dans ses croquis. On lui doit aussi le texte et les dessins de divers albums pour les enfants et de grands ouvrages illustrés: la *Comédie de notre temps*, la *Vie hors de chez soi*, les *Contes de ma mère*, recueillis et illustrés, la *Vigne*, etc.

Bertall était chevalier de la Légion d'honneur depuis le 3 mars 1875.

Causeur brillant, les qualités de son esprit n'avaient d'égales que celles de son cœur, aussi ne laisse-t-il que des amis qui le regretteront sincèrement et profondément.

Il y a dans un de ces derniers ouvrages: la *Comédie de notre temps* (études au crayon et à la plume) une foule de traits de détails qui, sous leur forme gaie et bon enfant, sont plus sérieux au fond que bien des livres ennuyeux et prétendus philosophiques.

Parlant des enterrements, Bertall dit ceci:

— Il y a trois sortes de convois du pauvre:

Celui où il y a des amis;

Celui où il y a un chien;

Celui où il n'y a pas un chat.

Et plus loin:

Il y a encore l'enterrement civil, protestation et réclamation dernière de la vanité humaine destinée à ne pas reconnaître le principe maître... Il y a certains hommes désireux du néant qui sur les tombes ont proscrit le mot adieu! Et pourtant la dernière et touchante marque de civilité à donner à ceux qu'on aime et qui s'en vont, c'est de leur dire adieu, ce qui est leur dire: au revoir!

Cette suprême consolation, Bertall l'a eue. Ceux qui sont venus jeudi prier pour lui à la Cathédrale de Monaco, lui ont adressé ce dernier et amical adieu qui signifie pour lui comme pour nous: au revoir!

Nous avons voulu attendre, pour parler de l'*Annuaire de la Principauté pour 1882*, les appréciations des différents journaux de Paris et de nos environs sur cette publication qui est à sa sixième année. Nous adressons à tous nos confrères nos sincères remerciements pour la gracieuseté avec laquelle ils ont bien voulu l'annoncer. Ne pouvant reproduire les éloges que chacun d'eux a faits de cet annuaire, nous nous bornons à publier les articles que trois journaux de Nice lui ont consacrés:

Guide annuaire de Monaco. — Un volume charmant vient de s'ajouter à la collection des Guides de Monaco.

L'*Annuaire* que nous venons de recevoir est digne en tous points des précédents. On y trouve, dans un classement méthodique et clair, tous les renseignements sur cette Principauté tant visitée. Dans la partie littéraire de cet annuaire, nous avons lu avec intérêt une étude de M. Jolivot sur diverses œuvres d'art qui se trouvent à Monaco.

L'ouvrage est complété par une carte très bien faite de la Principauté.

Cet Annuaire forme un très élégant volume; sous le rapport typographique, il est irréprochable et fait grand honneur à M. Dalbera, l'imprimeur de Monaco, un véritable artiste en typographie, des presses duquel sont déjà sortis divers ouvrages imprimés avec un haut goût, notamment les *Notes d'un curieux*, de M. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne, la collection des *Annales* et divers autres livres fort appréciés des amateurs de belles éditions.

(Le Petit Niçois)

Annuary of the Principality of Monaco, M. Dalbera, printer of the *Journal de Monaco*, has just issued an Annuary of the Principality for 1882. It contains useful information, and the territory is described in a most picturesque manner; the full history of the country is given. This elegantly printed work contains a map of the Principality and is bound in a handsome cover. We recommend it warmly to visitors.

(The Nice Times)

Chaque année, à pareille époque, paraît un volume à rendre jaloux les imprimeurs de l'Almanach de Gotha, je veux parler de l'*Annuaire de Monaco*. Ce volume, plein de renseignements utiles et précis, est le vade-mecum obligé de tout voyageur qui va dans la Principauté. Il a, en plus de l'utile, le côté agréable, puisqu'il est coquet, joliment relié, et contient, cette année, une fort intéressante étude sur la *Renaissance à la cour de Monaco*, par M. C. Jolivot, secrétaire de M. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne, gouverneur de Monaco. Tous nos compliments à M. Dalbera, l'habile imprimeur de la Principauté monégasque.

(Le Monde Élegant)

The Anglo-American, qui se publie également à Nice, en langue anglaise, a aussi signalé notre annuaire en termes qui témoignent des sentiments de sa bonne confraternité.

TIR AUX PIGEONS

Le tir de clôture du 31 mars avait attiré sur le stand une nombreuse réunion.

La poule d'essai a été gagnée par M. Yardley, tuant 5 pigeons sur 5.

PRIX D'AVRIL.

1^{er}, M. Arbut, 7 sur 7.

2^{es}, MM. Roberts et comte du Chastel, 11 sur 13.

PRIX D'ADIEU.

1^{er}, M. Yardley, 10 sur 10.

2^{es}, MM. le comte du Chastel et le baron de Saint-Trivier, 10 sur 10.

Plusieurs poules supplémentaires ont été gagnées par MM. Laniel, Roberts, baron de Saint-Trivier, Fraisse, Jervoise, le comte du Chastel et Yardley.

Les tireurs se sont séparés en se donnant rendez-vous à la saison prochaine et en félicitant l'administration du Tir de la bonne organisation des concours de 1882.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Les nommés François Bourdesso, 19 ans, tanneur, et Paul Colombo, 27 ans, chapelier, ont été arrêtés sous l'inculpation de fabrication de fausse monnaie. Ils furent trouvés dans un ancien four à chaux (quartier de Bonvoyage) pendant qu'ils se livraient à la fonte des métaux.

La police put saisir dix pièces fausses de 5 francs à l'effigie de Victor-Emmanuel et au millésime de 1874.

— Le nommé Jules Bertrand, âgé de 8 ans et demi, domicilié chez ses parents, place d'Armes, maison Cauvin, a disparu depuis hier matin de la demeure paternelle.

Signalément: sans chapeau, cheveux blonds, longs et bouclés, yeux bleus, paletot gris, robe à petits carreaux gris et blancs, tablier à petits carreaux bleus et blancs.

Gènes. — On mande de Spotorno que la semaine dernière un orage furieux s'est déchaîné dans cette bourgade.

La foudre, tombée sur le clocher, est descendue dans l'église, mais sans causer de graves dégâts.

Par contre, la grêle a dévasté les campagnes.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Les honneurs de la semaine appartiennent au concours hippique qui a ouvert ses assises au palais des Champs-Élysées, au milieu d'une assistance qui, pour être nombreuse, n'en était pas moins choisie. C'est la grande préoccupation mondaine du moment.

Le beau monde a des habitudes auxquelles il s'astreint avec une régularité un peu bourgeoise, et qui-conque prétend à une réputation d'élégance est tenu de se conformer sous ce rapport, comme sous bien d'autres, au caprice de la coterie à la mode. Celle-ci change, suivant les circonstances, de lieu de rendez-vous. Tantôt c'est dans les expositions des cercles ou au salon du palais de l'Industrie; tantôt c'est au tir aux pigeons ou à un cours de la Sorbonne; tantôt enfin c'est au bois de Boulogne, où le tour du lac se transforme, dans la saison, en un véritable raout ambulante.

Aujourd'hui, c'est le concours hippique qui a la vogue. C'est là que les beautés du grand monde, et même de l'autre, étalent quotidiennement leurs toilettes et leurs séductions aux yeux de leurs admirateurs ordinaires. Tous les sportsmen connus, tous les amateurs de chevaux, un lot considérable de gentils-hommes de province, venus spécialement pour le concours, forment, avec les plus jolies femmes de Paris et le dessus du panier de nos jeunes clubmen, le public d'élite de ces réunions. De deux à cinq heures, on peut dire que tout Paris est au palais de l'Industrie.

C'est qu'aussi le spectacle est des plus intéressants et bien digne de l'assistance. En dehors du défilé des attelages et des chevaux de selle, la partie la plus gaie et la plus amusante du programme est celle qui

concerne le saut des obstacles placés dans la piste pour officiers et gentlemen. Comme bien vous pensez, ce genre de sport, auquel sont attachés des prix spéciaux, donne lieu aux péripéties les plus réjouissantes. L'un tombe en pleine rivière et est obligé de se sauver à la nage; l'autre, projeté violemment en avant au moment où il arrive avec sa monture sur l'obstacle, va, comme on dit, « piquer une tête » dans la piste et se relève couvert de terre. Et comme, en résumé, personne ne se fait de mal, il faut voir les éclats de rire et les exclamations bruyantes de la galerie, chaque fois que l'un des cavaliers mord la poussière.

Ce n'est pas à dire pour cela que ces messieurs ne montent pas bien à cheval. Presque tous, au contraire, sont d'excellents cavaliers, hardis, élégants et solides; mais lorsqu'on saute un obstacle, on est toujours à la merci de son cheval, et dans ce cas, ce sont souvent les plus vigoureux qui font les chutes les plus accentuées. Il ne s'agit que de bien tomber; c'est en cela que réside le talent.

Les officiers, qui sont en majorité pour le saut des obstacles, s'y montrent particulièrement distingués. J'ai remarqué parmi eux des écuyers consommés, et la masse se montre bien supérieure à ce qu'on serait en droit d'attendre. Nul doute que le niveau de l'équitation ne se soit considérablement élevé depuis quelques années dans l'armée française, et si parmi tous les services que la société hippique a rendus, elle a pu contribuer — ce dont, pour ma part, je ne doute pas — à ce progrès si désirable et si important pour l'avenir de notre cavalerie, elle aura bien mérité de l'armée et du pays.

Au nombre des événements parisiens de la semaine qui vient de s'écouler, il ne faut pas oublier de placer la première représentation au Théâtre-Français des *Rantzau*, pièce en quatre actes, de MM. Erckmann-Chatrian.

Le drame en lui-même, tiré d'un roman des deux remarquables écrivains, est loin d'être un chef-d'œuvre, mais il contient deux ou trois scènes saisissantes qui ont décidé de son succès. Et puis, il est interprété d'une façon si supérieure, si absolument hors paire que devant une telle dépense de talent on n'a plus la force de discuter l'ouvrage mis à la scène. Aussi est-ce à l'unanimité de la salle enthousiasmée qu'ont été rappelés, acclamés, salués d'applaudissements sans fin, MM. Got, Coquelin, Worms et M^{lle} Bartet.

Le président de la République assistait à cette représentation, et lui si froid, si réservé d'ordinaire, n'a pas cherché à cacher l'admiration que lui causaient les merveilleux artistes du premier théâtre de la France et, disons-le aussi, du monde entier.

M. Got, l'éminent sociétaire créé si justement chevalier de la Légion d'honneur, a trouvé dans le rôle de *Jean Rantzau* une de ses plus mémorables créations. Pendant que le grand artiste passionnait la salle du Théâtre-Français, je ne pouvais me défendre de songer à un souvenir bien curieux et bien peu connu de sa vie.

Got, dans la fièvre de l'insurrection communarde, fut pris un triste jour pour le curé de Sainte-Marie des Batignolles, et, sans autre forme de procès, collé au mur devant un peloton d'exécution pour être fusillé. Ce ne fut qu'à grand-peine et avec mille difficultés que le célèbre artiste parvint à s'expliquer et à se faire reconnaître par les énergumènes qui s'étaient emparé de lui.

Détail caractéristique. Pendant que Got se trouvait dans cette terrible situation, deux sentiments relevant des deux professions qu'il avait exercées, celle de soldat et celle de comédien, se partageaient son esprit. Comme soldat, il envisageait froidement le danger, s'étant déjà vu à pareil péril; comme comédien, il lui semblait qu'il assistait au quatrième acte d'une pièce dont le dénouement pouvait s'adoucir et devenir moins dramatique.

Dites après cela que les sociétaires de la Comédie-Française ne sont pas gens trempés à l'antique!...

BACHAUMONT.

LA LINOGRAPHIE

Sous ce titre, on nous envoie de Paris l'article suivant, dû à la plume d'un écrivain distingué, bien connu à Monaco, M. A. Gabrié :

On l'a dit et redit bien des fois déjà, et certes avec

raison : Où s'arrêtera le progrès? Cette phrase interrogative, que les uns ont écrite, que les autres ont pensée, existe, à l'état constant, dans tous les cerveaux, vibre quotidiennement dans l'air ambiant du monde social. Et comment pourrait-il en être autrement, au milieu des découvertes multiples et pour ainsi dire journalières de l'art et de la science?

A combien de ces découvertes, en effet, notre siècle n'a-t-il pas assisté? C'est d'abord la vapeur comme force motrice; l'électricité, comme conductrice de la pensée à travers l'espace; puis la daguerréotypie et la photogravure, la téléphonie et la photophonie; enfin, à cette heure, la linographie. C'est-à-dire la peinture sur toile, la reproduction exacte, avec ses couleurs, de l'être humain; la linographie donnant des œuvres d'une valeur telle qu'aucun artiste n'en peut constater le mérite. Les magnifiques portraits, grande nature, de superbes bébés, exposés au n° 33 de l'avenue de l'Opéra par Pierre Petit, seul propriétaire du brevet pour toute la France, sont là pour démontrer la véracité des faits que nous énonçons. Les toiles reproduisant les traits des membres de la famille du duc de Montpensier; les portraits du savant M. Pasteur, du peintre Carolus Duran, des compositeurs Gounod et Massenet, démontrent que la linographie possède ces qualités primordiales étroitement unies : l'art et la vérité.

Le portrait en pied de M^{lle} Bloch, de l'Opéra, est d'une allure qui frappe d'étonnement; c'est le résultat complet de ce nouveau procédé, dans toute sa beauté; c'est la nature prise sur le fait dans ce qu'elle a de beau, de séduisant et de poétique. Les peintres qui sont chargés d'achever ces œuvres sont des artistes d'une grande valeur.

Nous ne saurions trop le répéter, car c'est notre conviction la plus profonde, l'avenir de la linographie est grand; avant peu de temps, toutes les familles riches, seulement aisées même, auront chez elles, nous n'en doutons pas, à côté des portraits des maîtres, les linographies de tous ceux dont, à un titre quelconque, elles voudront conserver les traits fidèles.

BIBLIOGRAPHIE

Les Palmiers (*) et les Orchidées (**)

Les amateurs de ces belles plantes, si nombreuses dans le Midi, apprendront avec plaisir l'hommage mérité que viennent de rendre à ces magnifiques familles deux auteurs belges bien connus, MM. E. de Puydt et de Kerchove, par la publication de deux livres spéciaux écrits avec soin et édités avec un luxe du meilleur goût.

Le livre des *Orchidées* nous paraît appelé à un légitime succès. Il condense en un fort volume in-8° les notions disséminées jusqu'ici dans une foule de publications de divers pays, dont aucune, sur le continent, ne s'occupe spécialement de cette famille favorite.

Sous une forme populaire, M. de Puydt est arrivé avec un livre achevé. Nous disons achevé et non pas complet, car rien de complet n'est possible en ce genre.

Quatre mille espèces connues des botanistes, deux mille à peu près possédées vivantes en Europe, c'est là un champ beaucoup trop vaste pour qu'on songe à l'exploiter en entier.

L'auteur a donc dû choisir et il l'a fait de manière à intéresser les bibliophiles, les amateurs et les hommes de science. Où son livre est plus complet, c'est quand il traite des généralités de la famille, histoire naturelle, introductions, culture, maladies, choix d'espèces, etc., voire même des moyens de se créer à bon marché une collection de ces plantes réputées si coûteuses.

Un pareil ouvrage ne peut qu'augmenter le nombre des amateurs d'une famille hors ligne; il est, d'un autre côté, appelé comme édition de luxe à figurer dans les salons.

(*) *Les Palmiers*. — Histoire iconographique, géographie, paléontologie, botanique, description, culture, etc., avec index général des noms et synonymes des espèces connues, par Oswald de Kerchove, de Denterghem. — Un vol. grand in-8°, orné de 260 gravures et 40 chromolithographies, 30 fr.; relié, 35 fr. — J. Rothschild, éditeur, 13, rue des Saints-Pères à Paris.

(**) *Les Orchidées*. — Histoire, description, botanique, classification, distribution géographique, climatologie, importation, cultures, serres, engrais, ennemis, cultures spéciales, revue descriptive des Orchidées, description des chromos, par E. de Puydt. — Ouvrage de grand luxe grand in-8°, avec 244 vignettes dans le texte et 50 chromolithographies dessinées d'après nature, sous la direction de M. Leroy, dans les serres de M. Guibert. — Prix, 30 fr. broché; relié, 35 fr.

Paris, J. Rothschild, éditeur.
Dépôt à Nice, à la librairie Visconti.
L'envoi sera fait franco à Monaco par l'éditeur contre mandat-poste.

Ajoutons que la reine des Belges en a accepté la dédicace.

Les chromos ont été exécutés d'après des aquarelles peintes dans les serres de M. Guibert de Paris, collection si connue, qui a été vendue récemment au vice-roi d'Egypte.

La culture des palmiers étant aujourd'hui l'une des plus répandues de l'industrie horticole, ces admirables végétaux forment le plus bel ornement des serres, des jardins d'hiver et des appartements.

L'éditeur Rothschild, si connu par ses belles publications sur la botanique, a voulu ajouter à sa riche collection une *Histoire des Palmiers*. C'est en Belgique qu'il est venu chercher l'auteur pour cette nouvelle publication, et c'est M. Oswald de Kerchove qui a été chargé de nous faire connaître le monde des palmiers.

Son livre témoigne qu'il possède son sujet et qu'il l'a longuement mûri. Il était à craindre que l'innombrable quantité de faits, que l'effrayante nomenclature taxinomique et que les détails d'anatomie et de morphologie en rendissent l'exposition lourde et indigeste au lecteur étranger à la botanique; mais les faits et la nomenclature ont été tellement bien agencés et fondus dans l'histoire, qu'on lit celle-ci sans la moindre fatigue, disons même avec un grand plaisir. En fermant le livre, on est tout surpris d'avoir tant appris sur les palmiers après quelques heures de lecture.

Dans les six premiers chapitres, l'auteur nous fait parcourir toutes les régions tropicales où le palmier, ce roi du règne végétal, « imprime à la flore un caractère indicible de force et de magnificence, où il symbolise l'incomparable puissance d'une nature pleine de fécondité, d'exubérance et de richesse. » Dans ces chapitres, le tableau de la distribution géographique des palmiers est traité de main de maître, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue du style, qui est élégant et coloré.

Le chapitre VII embrasse l'histoire des palmiers fossiles. Encadrée comme elle l'est et résumée par un palmologue, cette histoire est extrêmement intéressante.

Dans le chapitre VIII, l'auteur fait l'histoire du palmier au point de vue littéraire, artistique et historique. Il nous montre quel rôle le palmier a joué depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours. Cet arbre, qui a toujours vivement attiré l'attention, a une histoire dans toutes les contrées où il étend son domaine; il a eu ses légendes; il a fait l'objet de superstitions; il a été peint et sculpté sur les monuments; il a inspiré les poètes. Dans ce même chapitre, l'auteur nous trace le tableau des introductions successives des palmiers dans les cultures européennes; puis, il consacre quelques pages aux botanistes qui se sont illustrés par leurs travaux sur les palmiers, à Alexandre de Humboldt, à F. von Martius, à Ch. Blume, etc., et aux hardis voyageurs qui ont enrichi la science par leurs découvertes.

Le chapitre IX renferme une exposition claire et méthodique de l'organographie, de l'anatomie et de la physiologie des palmiers.

Ce chapitre est terminé par quelques considérations sur la classification des palmiers et par deux tableaux : l'un reproduisant la classification de von Martius; l'autre, la classification de M. H. Wendland. L'auteur ne se prononce pas sur la valeur relative de ces deux classifications. Il se contente de dire que celle de von Martius est encore regardée par beaucoup d'auteurs comme étant la meilleure des classifications connues. Cette classification est basée sur des caractères tirés de l'inflorescence, des spathes, du nombre des loges de l'ovaire et du fruit, du nombre des graines et de la position de l'embryon dans celles-ci.

La majeure partie des divisions de la classification de M. Wendland repose sur des caractères présentés par les grains et le fruit. La classification de cet auteur diffère notablement de celle de von Martius.

La classification de von Martius comprend 47 genres, tandis que celle de M. Wendland en comprend 109, dont 42 ont été créés par ce dernier. On a reproché à ce botaniste et à ses collaborateurs d'avoir énormément augmenté le nombre des genres; mais il paraîtrait que les genres créés par M. Wendland sont très nettement caractérisés.

Le chapitre X est consacré aux usages auxquels servent les différentes parties des palmiers.

Le chapitre XI traite de la culture des palmiers, qui sont devenus, de notre temps, l'un des plus beaux ornements de nos serres.

Enfin, le chapitre XII renferme la description de quarante palmiers que présentent autant de magnifiques chromolithographies dessinées par M. Panne-maeker. Ces quarante palmiers forment une collection d'élite de serre froide et de serre chaude. Les uns, par la beauté de leur port, la facilité de leur culture, la vigueur de leur croissance, jouissent d'une juste popularité; les autres, plus rares, d'une culture moins facile, d'une complexion plus délicate, réclament des

oins particuliers et l'abri des serres humides et chaudes.

L'ouvrage de M. de Kerchove est un beau et bon livre qui est appelé à rendre de grands services. Les botanistes y trouveront un aperçu complet de tout ce qui concerne l'important groupe des palmiers; il sera pour les amateurs de palmiers et les praticiens un guide précieux; enfin, les gens du monde y trouveront le tableau d'un des plus splendides aspects du monde végétal.

Pour élaborer son travail, M. de Kerchove n'a pas seulement dû consulter l'immense littérature qui se rapporte aux palmiers et qui constitue toute une bibliothèque, mais il a dû encore faire une étude personnelle d'un grand nombre des faits qu'il a rapportés ou des objets qu'il a décrits. Il ne s'est pas contenté des précieuses ressources que lui offraient les riches collections de Gand; il a visité toutes les serres importantes du pays et fait de nombreux voyages à l'étranger.

Ces magnifiques livres complètent la belle Bibliothèque horticole de la maison J. Rothschild, qui contiennent déjà: *les Plantes à feuillage coloré* (arrivées à leur 4^e édition), *les Fougères, les Roses, les Plantes Alpines, les Champignons et l'Olivier.*

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le samedi vingt-neuf avril prochain, à trois heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco, à l'effet:

- 1° D'entendre les rapports du Conseil d'Administration et de MM. les Censeurs;
- 2° D'approuver, s'il y a lieu, les comptes de cet exercice et d'arrêter le chiffre du dividende à répartir;
- 3° De procéder à l'élection ou à la réélection du Directeur Général.

Etude de M^e VALENTIN, Notaire et Défenseur.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'une ordonnance rendue en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco, le vingt février dernier, par monsieur le Président dudit Tribunal en présence de monsieur l'Avocat Général, enregistrée et expédiée, monsieur Auguste Cardani, propriétaire et peintre, monsieur Louis Valentin, propriétaire et loueur de voitures, demeurant l'un et l'autre à Monaco, et monsieur Joseph Cassin, propriétaire et négociant, demeurant à Nico, se sont rendus adjudicataires, chacun pour un tiers, moyennant le prix principal de cinquante-six mille cent cinquante francs, d'une maison élevée de trois étages, sise à Monaco, rue Grimaldi, composée d'un bâtiment principal et de trois annexes, le tout confrontant: de l'est, à la maison de monsieur Valentin et à celle de monsieur Raynaud; du midi, à celle de ce dernier et à celle de monsieur Ginocchio; de l'ouest, à la rue Grimaldi, et du nord, à la maison de monsieur Annoni et à celle de monsieur Dodda et de madame Pini.

Cette adjudication a eu lieu aux conditions d'un cahier de charges dressé par monsieur Cioco, syndic de la faillite Lorenzi-Porro et déposé par lui au greffe le ving-

sept décembre dernier, et en exécution des articles 505 et 543 du Code de Commerce, et en vertu de l'ordonnance du vingt-deux décembre mil huit cent quatre-vingt-un, enregistrée, rendue par monsieur Plantif, juge-commissaire de ladite faillite.

La grosse de l'ordonnance d'adjudication, transcrite au Bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jour d'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le trois avril mil huit cent quatre-vingt-deux, Signé: L. VALENTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 Mars au 2 Avril 1882.

VILLEFRANCHE.	yacht à vap.	Chazalie, angl., c. Kent,	passagers.
CANNES.	yacht à voile,	Hirondelle, id., c. Clifton	Perceval, passagers.
NICE.	b. Camille, fr., c. Jourdan,		vin.
ST-RAPHAEL.	b. Ange-Gardien, id., c. Musso,		sable.
CANNES.	b. Marie, id., c. Aune,		id.
MARSEILLE.	b. Félicien, id., c. Couret,		briques et bois.
GÈNES.	balanc. Aurelia, ital., c. Ghio,		vin.
CANNES.	b. Six-Sœurs, fr., c. Seve,		sable.
ISCHIA.	b.-g., Caroline, id., c. Palmaro,		vin.
CANNES.	b. Jeune-Paulin, id., c. Balestra,		sable.
ID.	yacht à vap.	Miranda, angl., c. Amiral Paget,	passagers.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,		sable.
ID.	b. Charles, id., c. Allegre,		id.
ID.	b. Clairon, id., c. Etienne,		id.
SAN REMO.	b.-g. Caterina, ital., c. Bregliano,		vin.
ST-RAPHAEL.	b. Thérésine, fr., c. Bluat,		sable.
CANNES.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,		id.
ID.	b. Eclairer, id., c. Jovenceau,		id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fauchon,		id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,		id.
MENTON.	yacht à vap.	St-Joseph, id., c. Bourgeois,	passagers.
ST-TROPEZ.	b. Trois-Frères, id., c. Coulon,		bois à brûler.
ST-RAPHAEL.	b. St-Vincent, id., c. Julien,		sable.
CANNES.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,		id.
ST-RAPHAEL.	b. Tante, id., c. Giraud,		id.
MENTON.	b. Madona di Buon Consiglio, ital., c. Pelara,		vin.
CANNES.	b. Fortune, fr., c. Moutte,		sable.
ID.	b. Ange-Gardien, id., c. Musso,		id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,		id.

Départs du 26 Mars au 2 Avril 1882.

NICE.	yacht à voile,	Foa, angl., c. Bigot,	passagers.
ID.	b. Due Fratelli, ital., c. Pieranini,		charbon.
CANNES.	yacht à vap.	Chazalie, angl., c. Kent,	passagers.
ID.	yacht à voile,	Hirondelle, id., c. Clifton	Perceval, passagers.
ST-RAPHAEL.	b. Ange-Gardien, fr., c. Musso,		sur lest.
CANNES.	b. Marie, id., c. Aune,		id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,		id.
MENTON.	b.-g. Caroline, id., c. Palmaro,		vin.
CANNES.	b. Jeune-Paulin, id., c. Balestra,		sur lest.
ID.	yacht à vap.	Miranda, angl., c. Amiral Paget,	passagers.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,		sur lest.
ID.	b. Charles, id., c. Allegre,		id.
ID.	b. Clairon, id., c. Etienne,		id.
ST-RAPHAEL.	b. Thérésine, id., c. Bluat,		id.
CANNES.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,		id.
ID.	b. Eclairer, id., c. Jovenceau,		id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fauchon,		id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,		id.
MENTON.	yacht à vap.	St-Joseph, id., c. Bourgeois,	passagers.
CANNES.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,		sur lest.
ST-RAPHAEL.	b. Félicien, id., c. Couret,		id.

TEXTE du *Moniteur de la Mode* du samedi 1^{er} avril:

Modes, description des toilettes, par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Revue mondaine, par M^{me} la vicomtesse de RENNEVILLE. — *La Roche qui pleure*, histoire contemporaine, par Ch. VALOIS. — Choses et autres, par Jeanne de BRAY. — Carnet du Sphinx. — Causerie financière, par PLUTUS. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 1891, dessin de Jules DAVID: modèles de confections et costumes de printemps. — Feuille de patrons tracés.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une toilette de promenade, dessin de PRÉVAL; quatre croquis à la plume; quatre fichus, un col de style, pour toilette de dîne ou de spectacle; six chapeaux de genre différent; deux modèles de pantalons et une chemise de nuit, pour dame; neuf toilettes de ville et un costume d'enfant, représentant des nouveautés en costumes, confections et chapeaux.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Ce journal peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de modes. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie. Grâce à son côté pratique, il est rempli de renseignements de la plus grande importance au point de vue de la toilette; ses patrons, taillés avec un soin tout particulier, sont d'une exécution facile; des descriptions minutieusement faites rendent compréhensibles tous les détails d'une toilette. Il donne par mois plus de douze costumes d'enfants, sortant des meilleures maisons de Paris. En un mot, une femme adroite peut, à l'aide du *Moniteur de la Mode*, diriger elle-même la confection de toutes les parties de sa toilette et exécuter pour sa maison mille travaux charmants.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à *la Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr. 4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. Prix: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

OCCASION

A Vendre à l'Hôtel de Russie un lot de meubles antiques et un tableau représentant l'Adoration des Mages.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars-Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	27	752.1	753.5	754.2	756.	758.4	11.	13.9	14.5	12.8			
28	62.9	62.9	62.6	62.8	63.6	13.1	15.5	15.7	13.9	12.4	84	calme	voilé
29	63.3	62.7	61.2	60.4	60.	13.	15.8	15.2	14.1	12.1	90	id.	beau
30	57.8	56.9	56.	55.4	55.6	13.5	15.6	15.8	13.8	12.	83	calme, S O	très beau
31	53.8	56.1	55.7	55.9	56.3	13.1	15.8	15.9	13.	12.5	83	S O faible	beau
1	57.	57.3	56.9	57.1	57.6	13.4	16.	16.	13.1	11.9	76	id.	voilé, beau
2	50.5	59.9	59.7	59.6	59.9	13.5	16.	15.7	13.3	12.6	72	S O	id.

Résumé des observations météorologiques du mois de Février 1882

Pression barométrique moyenne	760 ^{mm}
" maximum absolu (le 10)	772 ^{mm} 5
" minimum absolu (le 4)	748 ^{mm} 4
Différence	24 ^{mm} 1
Température moyenne de l'air	12° 3
" maximum absolu (le 16)	21° 8
" minimum absolu (le 5)	5° 3
Différence	16° 5
Humidité relative moyenne	68 "
Vents régnants, S O, fréquemment calme	
Nombre de jours très beaux	11
" beaux	6
" voilés	10
" de pluie	4
Pluie tombée	46 ^{mm} 7

Pluie tombée: 5^{mm} 6

DATES | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2
Températures Maximales | 15.2 | 16.7 | 16.7 | 16.2 | 16.3 | 16.2 | 16.4
extrêmes Minimes | 8.4 | 7.9 | 8.4 | 8.5 | 8.3 | 8.6 | 8.5